

Colloque international

***Langue et discours***

**dans le passé et dans le présent de la slavistique**

vendredi 27 septembre 2013

Université de Lausanne, Dorigny-Unithèque, salle 511

Des malentendus fréquents liés à l'interprétation des notions de *langue* et de *discours*, aussi bien dans le passé que dans le présent, non seulement imposent aux spécialistes en sciences humaines de donner des définitions plus strictes (Ju. Lotman avait-il raison en affirmant que les termes trop rigides tuent la pensée créatrice?), mais incitent à dresser un bilan provisoire de la situation actuelle de l'utilisation des mots *langue* et *discours* dans les sciences du langage, notamment dans l'étude des langues et des «cultures» / «traditions» linguistiques slaves.

Le but du colloque, qui réunira des linguistes et des historiens des idées, consistera à réfléchir aux divers problèmes liés à l'interprétation des notions de *langue* et de *discours* dans le passé et dans le présent de la slavistique, à montrer la valeur actuelle de leur application dans les sciences du langage, et à s'arrêter, une fois de plus, sur les pièges et les malentendus provoqués par le mélange de ces notions.

En outre, le dialogue des linguistes et des historiens des idées devra permettre de montrer en quoi, à part un intérêt théorique pur, l'histoire des idées linguistiques peut être utile à la linguistique même.

## Programme

|        |   |
|--------|---|
| -10h30 | Ekaterina VELMEZOVA (Lausanne)<br><i>Présentation</i>   |
| -10h40 | Sergej ROMASHKO (Moscow)<br><i>Modelling language and discourse in the context of studying history of linguistic ideas</i>  |
| -11h20 | <i>Pause</i>  |
| -11h50 | Ekaterina ALEXEEVA (Lausanne)<br><i>Les spécificités du discours philosophique et théologique russe à la fin du XXème siècle</i>  |
| -12h30 | <i>Repas</i>  |
| -14h30 | Patrick SÉRIOT (Lausanne)<br><i>Langue et discours: le grand malentendu</i>   |
| -15h10 | Ekaterina VELMEZOVA (Lausanne)<br><i>Langue et discours dans les discussions au sujet du «discours politique» en Russie: un problème de traduction à la lumière de l'histoire des idées linguistiques</i> |
| -15h50 | <i>Pause</i>  |
| -16h20 | Daniel WEISS (Zurich)<br><i>Qu'est-ce que c'est qu'un discours? A propos des débats parlementaires</i>  |
| -17h00 | Jekaterina MAŽARA (Zurich)<br><i>Multi-layered discourse in televised political talk shows</i>  |
| -17h40 | <i>Discussion générale</i>  |

## Résumés

*Ekaterina ALEXEEVA (Université de Lausanne)*

### **Les spécificités du discours philosophique et théologique russe à la fin du XXème siècle**

Dans la présente recherche on se concentrera sur des travaux-clés de chercheurs contemporains russes afin de voir comment la notion de discours philosophique et théologique [*filosofskij i bogoslovskij diskurs*] se forme et pénètre dans l'instrumentaire des sciences humaines et sociales en Russie à la fin du XXème siècle. Dans les travaux de cette époque le discours est vu comme un phénomène dynamique qui apparaît dans le processus de l'interaction de l'homme avec l'homme ou avec une certaine production de signes [*znakovaja produkcija*] et qui s'oppose au texte en tant que tel et se présente comme un phénomène stable, fixe, dans ce sens, statique. (Dymarskij 1997, p. 75)

Le discours est vu comme un ensemble des textes appartenant à un certain domaine de la vie, textes qui ont leur propre répertoire thématique (van Dejk 1989) et possèdent des caractéristiques linguistiques communes (surtout des caractéristiques lexico-sémantiques).

Dans cet exposé on s'intéressera aux procédés linguistiques dont se servent les chercheurs russes dans l'analyse des textes du discours philosophique et théologique, en apportant une attention particulière à la structure des textes, au lexique, par exemple «au composant religieux de la signification du mot dans la structure des lexèmes, perçu par la personnalité linguistique [*jazykovej ličnost'ju*] à la fin du XIXème – début du XXème siècle au niveau conscient et subconscient [...]» (Sergeeva 1999, p. 45).

On parlera du rôle considérable des penseurs religieux russes de la fin du XIXème et du début du XXème siècle (V. Loskij, A. Losev, S. Bulgakov, V. Solov'ev) dans le fondement des bases du discours philosophique et théologique russe.

DEJK van T.A., 1989: *Jazyk. Poznanie. Kommunikacija*. Moskva: Progress. [Langage. Connaissance. Communication]

DYMARSKIJ M., 1997: «Proza V.V.Nabokova: “diskursivizacija” teksta», in *Xudožestvennyj tekst: aspekty sverxfrazovoj organizacii*. Sankt-Peterburg, pp.75-92. [La prose de V.V.Nabokov: «diskursivizacija» du texte]

SERGEEVA E., 1999: «Dialog ruskoj religioznoj filosofii i pravoslavija: koncept “Bog” v filozofskom i bogoslovskom diskurse», in K.È. Štajn (otv.red./éd.), *Tekst. Uzory kovra: Sbornik statej naučno-metodičeskogo seminara «TEXTUS»*, № 4 (1). Sankt-Peterburg – Stavropol’: Izdatel’stvo Stavropol’skogo gosudarstvennogo universiteta, pp. 44-49. [Le dialogue de la philosophie religieuse et de l’orthodoxie: concept «Dieu» dans le discours philosophique et théologique]

*Jekaterina MAŽARA (University of Zurich)*

### **Multi-layered discourse in televised political talk shows**

Political discourse, even when it occurs between two interlocutors, must be viewed as multidirectional, because of the complex communicational situation in which the speakers find themselves. The aim of this paper is to illustrate this complex situation on the example of the Russian political debate show *Poedinok* (Duel) where two politicians are led through three rounds of debate by the show’s host. Since they may all influence the politicians’ behaviour, several levels of discourse must be taken into account when looking at political interactions in the media: a) the personal level between the people actively involved in the conversation, which includes the effects of previous interactions on the interlocutors’ relationship; b) the “persona” a politician chooses to represent in the media (e.g. funny, jovial, mean, aggressive, intellectual, etc.); c) the awareness of being watched by two audiences (the audience present in the studio and the viewers at home); d) the influence each politician’s party and the greater scheme of its and / or his political beliefs have on the stance he (re)presents; e) the topic of the debate – if the two politicians are running for office, there might be more personal attacks, whereas discussing a topic in more general terms will elicit less of them. Since different politicians present themselves in different manners, it is difficult to make general statements about which of the influences is the strongest. Therefore, I will evaluate

each individual's instances of interaction and try to map out the various levels of discourse within them.

*Sergej ROMASHKO (Institute of Linguistics, Moscow)*

### **Modelling language and discourse in the context of studying history of linguistic ideas**

The “quest for the essence of language” (R. Jakobson) is a long journey, starting in ancient times and which is not yet finished. The Socratic question (“is X something or nothing?”) is usually answered positively, but then the next question arises: what kind of thing is the language? The first attempts, reflected by “naïve” vision (or *folk linguistics*) in the names for the language and related phenomena are usually metonymic significations or other (indirect) figures of speech which are another symptom of a difficult relation with a reality which can not be touched in a direct approach. The next step was a bundle of metaphoric significations: language as a substance – as a tool – as an organism. The disciplinary autonomy of a language science at the beginning of the 19th century was accompanied by the attempt to construct the autonomous object for the discipline as well. The usual problems of reduction and demarcation as well as continued model building are still not accomplished tasks for linguistic methodology.

*Patrick SÉRIOT (Université de Lausanne)*

### ***Langue et discours: le grand malentendu***

Une comparaison au plan épistémologique de l'objet de la linguistique entre la Russie et le monde francophone révèle des surprises inattendues. Le filtre du marxisme althussérien qui permettait en France d'interpréter le travail sur la langue en URSS en termes freudo-marxistes s'est avéré inopérant.

Un des points essentiels de divergence et donc d'incompréhension mutuelle est la notion de discours, omniprésente «à l'ouest», inconnue «à l'est». L'absence de différence entre langue et discours dans la linguistique russe et soviétique va permettre l'élaboration d'un néo-humboldtianisme qui part de l'hypothèse jamais explicitée que 1) la langue est un immense texte, ensemble des énoncés déjà

proférés, et non la matrice des énoncés préférables; 2) les locuteurs pensent avec la signification littérale des mots (hypothèse mentaliste), hors de tout contexte (il n'y a donc jamais de malentendu ou d'erreur d'interprétation).

Une série d'exemples sera donnée, qui voudrait engager une discussion sur une approche comparative du discours sur la langue et des thèmes de recherche en linguistique entre la Russie et le monde francophone.

*Ekaterina VELMEZOVA (Université de Lausanne)*

***Langue et discours***  
**dans les discussions au sujet du «discours politique» en Russie:**  
**un problème de traduction**  
**à la lumière de l'histoire des idées linguistiques**

De *l'analyse du texte vers l'analyse du discours*: tel est le parcours de (relativement) nombreux linguistes professionnels en Russie durant au moins ces deux dernières décennies. Néanmoins, malgré l'intérêt des linguistes russes pour le domaine de l'analyse du discours en général, malgré le fait que plusieurs travaux importants concernant ce domaine (en particulier, en France) ont récemment vu le jour en Russie, la traduction des ouvrages consacrés aux problèmes du discours politique se heurte, en Russie, non seulement à des difficultés de caractère terminologique (qui, semble-t-il, apparaissent inévitablement dans la traduction de recherches linguistiques), mais aussi au fait que, au moins, une partie des lecteurs russophones ne semblent pas «bien préparés» à la réception de réflexions au sujet de la «langue de bois». L'une des preuves en est les discussions des linguistes et des philosophes russes au sujet de l'analyse du discours en France, ce à quoi nous consacrerons une partie de l'exposé.

*Daniel WEISS (Université de Zurich)*

**Qu'est-ce que c'est qu'un discours?**  
**A propos des débats parlementaires**

Cet exposé ne se donne pas pour but de fournir une définition générale et valable du terme *discours*. En revanche, il tâche d'illustrer le jeu complexe et polyphonique que présente un débat parlementaire pour ainsi caractériser un type de discours à multiples

énonciateurs et auditoires présents ou absents dans la salle. En tant qu'exemples on analysera des fragments de transcriptions officielles de plusieurs sessions de la Gosduma (notamment celle du 14 septembre 2012) publiés sur internet, qu'on va ensuite comparer avec la version orale telle qu'elle est enregistrée en vidéo. Ceci permet de a) suivre les multiples transformations textuelles que subit le vote d'un député donné avant la publication, b) saisir ses particularités paralinguistiques et c) observer son comportement non verbal (gesticulation, mimique). L'ensemble de ces données sert à mieux décrire un type de discours qui oscille entre une régulation stricte dictée par le protocole et un style d'énonciation plus ou moins spontané. En outre, la date du 14 septembre marque un événement extraordinaire dans l'histoire de la Gosduma: pour la première fois, la chambre a exclu un de ses membres (G. Gudkov), accomplissant ainsi un acte illégal, voire anticonstitutionnel. Le fait que le débat précédant cette décision acquière des traits d'une action judiciaire ne surprend donc guère. Ceci révèle aussi que les confins entre différents types de discours officiels ne sont pas imperméables.